

entre chacun d'entre nous et chacune de nos connaissances. Même pour une communauté assez réduite, cette tâche paraissait irréalisable jusqu'à ce que deux étudiants de l'université de Virginie s'amuse à créer oracleofbacon.org [en].

Grâce à ce site ouvert en 1996, il est possible de connaître le degré de séparation entre deux acteurs de cinéma. Si vous saisissez les noms de deux acteurs aux registres aussi opposés que Jean Reno et Jean-Pierre Léaud, vous apprenez qu'ils sont néanmoins séparés par seulement deux degrés. En 1990, Jean Reno joua dans *Nikita* avec Jean-Claude Bolle-Reddat qui, en 2004, joua dans *Folle embellie* avec Jean-Pierre Léaud.

Après l'analyse de 800.000 filmographies, le degré moyen de séparation des acteurs apparaît voisin de trois. Si certains acteurs peu connectés n'ont joué que dans un film, d'autres, au contraire, apparaissent comme des hubs. En reliant tous les acteurs par les liens que forment les films dans lesquels ils ont joué, on obtient une carte du monde cinématographique qui ressemble à s'y méprendre à celle d'Internet ou d'un cerveau.



C'est alors qu'une autre idée surgit : si non content de tracer la carte du graphe social de l'humanité, on se donnait le pouvoir de la transformer en ajoutant des connexions et en réduisant les degrés de séparations qui nous séparent ! Je crois que c'est Geneviève Morand qui crée le premier réseau social sur Internet, rezoance.ch, en 1998. Mak Zuckerberg ne commence à travailler sur Facebook qu'en 2004, année de l'ouverture d'**Orkut**.



La géographie tout entière est orientée vers la pratique du gouvernement, écrit Strabon au début de notre ère. Il serait plus facile de contrôler un pays si l'on connaissait ses dimensions, sa situation relative, les particularités originales de son climat et de sa nature.



Voilà où nous en sommes avec les réseaux sociaux. Ceux qui en détiennent les clés sont plus puissants que les hommes d'État, car ils possèdent la carte de l'humanité. Chaque fois que nous allons sur les réseaux sociaux pour interagir, nous renforçons leur pouvoir. D'un autre côté, nous complexifions sans cesse la carte. En étendant le territoire, nous le rendons de plus en plus impénétrable, donc rendons toute prise de pouvoir sur cette humanité de plus en plus difficile.

Il faut peser le pour et le contre, éviter de s'enflammer, éviter de jouer au mauvais augure. Le plus important est de prendre conscience de l'existence de la carte et de ce territoire qui se remodèle sans cesse, ce qui nous place plus que jamais en acteur de la réalité sociale.

La carte géographique est figée. Quand nous déménageons, nous ne changeons pas le

territoire. Tout au plus pouvons-nous construire une maison et cultiver notre jardin. Seul l'État a quelques pouvoirs sur la géographie d'ensemble, en traçant des routes par exemple. Il sait aussi où vous habitez, où il doit vous envoyer vos feuilles d'impôts, aussi la police si nécessaire. Pour lui, maîtriser la carte, c'est maîtriser la population.

Sur un réseau social, en nous enregistrant, nous créons un nouveau point social, ce n'est guère différent que de construire une maison. En revanche, quand nous nous lions à quelqu'un, nous créons entre lui et nous un chemin. Plus de gens suivront ce chemin plus il s'élargira.

Nous avons le pouvoir de transformer la géographie sociale

Nous avons le pouvoir de transformer la géographie sociale. Nous pouvons couper des routes, les boycotter. Nous pouvons même utiliser plusieurs identités, démultiplier la densité sociale en y accentuant notre présence.

Quand je me suis lié avec **Stéphane Laborde**, j'ai non seulement intégré ses idées sur le **dividende universel**, j'ai aussi ouvert une voie entre les gens qui le lisent et ceux qui me lisent. À travers les liens, nous nous fécondons bien au-delà de nous-même. Le lien une fois tracé est ouvert à tous ceux qui sont liés avec nous.

L'existence objective du territoire social et de sa carte engendre du positif comme du négatif. Cette possibilité pour les idées de circuler de mieux en mieux implique une nouvelle armée de **community managers** qui tentent de diriger les flux pour en faire bénéficier quelques acteurs en particulier. Il ne faut pas être dupe. D'un autre côté, c'est la première fois que nous détenons entre nos mains autant de puissance. C'est la première fois que chacun de nous à titre individuel peut directement façonner le territoire à grande échelle.



Cette carte était sublime : bouleversé, il se mit à trembler devant le présentoir, écrit Houellebecq dans La carte et le territoire . Jamais il n'avait contemplé d'objet aussi magnifique, aussi riche d'émotion et de sens que cette carte Michelin au 1/150 000 de la Creuse, Haute-Vienne. L'essence de la modernité, de l'appréhension scientifique et technique du monde, s'y trouvait mêlée avec l'essence de la vie animale.



Je fais mon coming out. J'ai toujours aimé les textes de Houellebecq mais là tu te plantes Michel, même si je note l'ironie. Déjà en parlant d'essence, ce qui est plutôt choquant sous ta plume, surtout en voyant dans la carte le symbole de la modernité. De quelle modernité ? Celle d'Ératosthène peut-être, voire de Christophe Colomb, mais pas la nôtre. La carte sublime qui devrait aujourd'hui nous bouleverser est celle du graphe social, une carte vivante, en continuelle transformation, qui elle-même est devenue animale.

*PS : J'ai écrit ce texte en me servant d'extraits du **Peuple des connecteurs** pour préparer ma présentation avant la diffusion de **The Social Network***

—

Billet initialement publié sur **le blog de Thierry Crouzet** ; image CC Flickr **Marc_Smith**

U.H.M.

le 28 décembre 2010 - 13:20 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



"Voilà où nous en sommes avec les réseaux sociaux. Ceux qui en détiennent les clés sont plus puissants que les hommes d'État, car ils possèdent la carte de l'humanité. Chaque fois que nous allons sur les réseaux sociaux pour interagir, nous renforçons leur pouvoir. D'un autre côté, nous complexifions sans cesse la carte. En étendant le territoire, nous le rendons de plus en plus impénétrable, donc rendons toute prise de pouvoir sur cette humanité de plus en plus difficile."

Que chaque inscrit sur un réseau social renforce le pouvoir de ceux qui en détiennent les "clés", je n'en doute pas une seconde.

En revanche, je suis curieux de lire la démonstration du second point, qui voudrait qu'en agissant sur un réseau social, on en complexifie encore le territoire, "rendant plus difficile toute prise de pouvoir"...

Puisqu'en agissant sur un réseau social, nous alimentons les serveurs de "ceux qui en détiennent les clefs" avec de nouvelles informations sur nous et nos liens – donc nous leur fournissons des vecteurs de pouvoirs supplémentaires.

Je ne vois donc pas en quoi utiliser à plein un réseau social comme Facebook compliquerait le "pouvoir", en tous cas le "contrôle", que cette lèpre conformiste confère à ses détenteurs.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

AFRANCOIS

le 28 décembre 2010 - 14:10 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



J'aurais aimé l'écrire...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

AFRANCOIS

le 28 décembre 2010 - 14:20 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Il y a deux choses : L'identité sociale, sur internet, n'est pas identité légale, et tant que les états ne nous imposent pas l'ignoble "identité numérique", alors cette carte est un leurre sans fin pour toute velléité de prise de pouvoir.

Et pour répondre au commentaire paranoïaque de UHM, il y a déjà une réponse simple : l'échelle de la carte... C'est la problématique de toute tentative totalitaire. Il faut au moins un humain pour contrôler un humain. Les échecs de la surveillance numériques viennent de là. Nous rediscuterons de ça quand la surveillance pourra s'automatiser. Mais aujourd'hui, seul les humains peuvent correctement traiter les données (le retour à l'espionnage traditionnelle par exemple, après le 11/01), et l'énormité fait que c'est impossible.

Ensuite, je tente de le répéter toujours, tout le monde focalise sur des "tigres de papier", comme facebook et google (qui savent quoi, en fait, hein ? Que j'aime la glace à la vanille ?), et laisse voter des lois totalitaires par les états. Tant qu'à être parano, autant regarder du bon côté, et tenter d'endiguer les vrais ennemis des libertés individuelles...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

CROUZET, THIERRY

le 28 décembre 2010 - 16:12 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@UHM J'ai effectué la démonstration demandée dans L'alternative nomade...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

SERGEANT BILLI

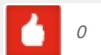
le 28 décembre 2010 - 22:52 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



1/ L'open graph est un graphe et non une carte (une carte est une représentation à échelle réduite d'un territoire).

2/ Au 16e siècle, le pouvoir appartenait aux rois d'Espagne et du Portugal et non aux géographes qu'ils salariaient.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

MICOULAUD

le 3 janvier 2011 - 12:10 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



La même chose a t il été fait pour les réseaux d'auteur scientifique à partir des noms sur les publications scientifiques? En utilisant la base de donnée ISI sience of knowledge?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

CROUZET, THIERRY

le 3 janvier 2011 - 12:11 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Oui... est le résultats sont comparables.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

MICOULAUD

le 3 janvier 2011 - 22:02 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Merci @crouzet. Avez vous des refs ou des liens d'exemple?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

CROUZET, THIERRY

le 3 janvier 2011 - 22:53 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



J'ai plus en tête tout cela est raconté dans Linked, le merveilleux livre de Barabasi si je me souviens bien...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

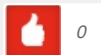
MICOULAUD

le 3 janvier 2011 - 23:00 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Ok, super j'irai voir le livre de barabasi.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

1 ping

La Mare du Gof » Blog Archive » Réseaux sociaux et communautaires – 2010/S50-51-52 le 9 janvier 2011 - 8:52

[...] => La carte et le réseau social. 28/12/2010. «Avec l'apparition des réseaux sociaux, un nouveau type de carte est apparu, le graphe social. Ce nouveau territoire est un enjeu de pouvoir selon Thierry Crouzet (...).» Source : owni.fr/2010/12/28/la-carte-et-le-reseau-social/ [...]